

1875 et 1889, il présente de nombreuses œuvres au Salon et la qualité de son travail est récompensée par de multiples prix et médailles ; il reçoit la Légion d'honneur en 1900 et compte parmi les plus jeunes peintres à être élu à l'Institut de France. Il aura le privilège d'exposer ses œuvres dans une salle à part lors de l'Exposition universelle cette même année. En 2002, son talent sera redécouvert et célébré lors d'une importante rétrospective de ses œuvres présentée au musée Dahesh à New York. L'influence de Jules Bastien-Lepage, grand ami de l'artiste, donne à son œuvre un caractère plus poétique. Son style s'élargit et se simplifie à travers des scènes courantes, de la vie urbaine ou rurale. *Le Petit Concert* confirme cette tendance par un traitement résolument « narratif » qui en fait une peinture de la vie moderne. L'année 2012 marque la première participation de la galerie Xavier Eeckhout à la Biennale. Installé dans la nef, le stand (N30 bis), de dimensions réduites, présentera exclusivement des sculptures animalières du XX^e siècle, qui évolueront dans une mise en scène subtile et originale. Dès à présent, la galerie dévoile l'une de ses pièces maîtresses, un grand cheval en bronze d'Albéric Collin. Sculpteur anversois, il rencontra Rembrandt Bugatti au zoo d'Anvers et fut surnommé le Bugatti belge. Après la mort de son ami et professeur en 1916, Albéric Collin construisit une œuvre très personnelle qui, du point de vue du caractère et de l'ampleur, reste inégalée en Belgique. Œuvre de jeunesse, le *Cheval au pas* n'en est pas moins d'une grande modernité tant par son attitude que par son expression. D'une grande rareté sur le marché de l'art, l'œuvre de Collin représente l'avant-garde de l'art animalier du début du XX^e siècle, à l'image de l'ensemble des pièces exposées par le marchand.

Oscar Graf (stand S34), lui aussi, participe pour la première fois à la manifestation. Son stand s'articulera autour de deux axes. À cette occasion, le jeune marchand présentera premièrement une sélection rare de mobilier et de céramiques de l'un de ses artistes favoris, l'Anglais Christopher Dresser. Réalisées entre 1880 et 1883 pour son showroom londonien The Art Furnishers' Alliance, plusieurs de ces pièces sont uniques. C'est la première fois qu'une monographie est consacrée à ce designer avant-gardiste depuis l'exposition au Victoria & Albert en 2004 qui avait révélé son rôle majeur dans l'histoire des arts décoratifs européens. Le second axe de la sélection se résume en une pièce, un chef-d'œuvre absolu du mobilier français du XIX^e siècle. Conçu en 1874 par Émile Reiber pour une courtisane célèbre des Champs-Élysées, ce cabinet, dont le pendant se trouve au musée des Arts décoratifs depuis 1930, et après avoir traversé l'Europe et les âges, fait son grand retour à quelques lieues de son berceau présumé, l'hôtel de la Païva. Cette provenance grandiose n'est égalée que par la qualité d'exécution, signée de la maison Christofle. Cette prouesse technique



Albéric Collin (1886-1962), *Cheval au pas*, bronze à patine brune richement nuancée, signé sur la terrasse et daté 1912, fonte au sable réalisée par la Fonderie nationale des bronzes, anciennement firme J. Petermann, Saint-Gilles, Bruxelles, présenté par la galerie Xavier Eeckhout (stand N30 bis).

d'ébénistes et d'orfèvres, ainsi qu'une histoire à rebondissements, ont contribué à faire de ce meuble l'une des icônes du japonisme flamboyant, véritable fer de lance des arts décoratifs français dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Côté archéologie, citons l'arrivée dans le temple parisien des galeries Alain Chenel, David Ghezelsbach Archeologie et Gilgamesh et pour les arts d'Asie, Éric Pouillot et Christophe Hioco feront également leurs premiers pas à la Biennale.

Pour la première fois depuis sa création, la galerie Christophe Hioco participe à la manifestation. À travers une sélection d'œuvres d'exception, Christophe Hioco nous illustre la complexité des influences artistiques en Asie depuis les premières représentations anthropomorphiques bouddhiques du Gandhara, fortement imprégnées d'influences grecques, romaines et perses (I^{er} siècle av. J.-C.) jusqu'à l'âge d'or de la sculpture indienne à travers les périodes Gupta et Pala, en



EXPOSITIONS GEORGES PAPAZOFF

BIENNALE DES ANTIQUAIRES
STAND S09

+

GALERIE
ANTOINE LAURENTIN

23, QUAI VOLTAIRE - 7EME

TEL : 01 42 97 43 42

SITE : WWW.GALERIE-LAURENTIN.COM